

Marie-Anne Lorgé il y a 4 jours



Rayon textile

Le chapitre du jour plonge sous les frusques, les fripes, les vieux vêtements, ceux-là qui inspirent la chorégraphe Catherine Dreyfus (avec sa Cie ACT2) et ces autres-là, les bâches et les tissus perdus qui singularisent l'œuvre de Claude Viallat, l'un des membres fondateurs du groupe Supports/Surfaces, et qui ont édifié son internationale notoriété.

Curieux travail de couture, donc, qui nous conduit du Théâtre d'Esch/ Alzette à la galerie Ceysson & Bénétière à Windhof (ou Koerich/ Wandhaff).

Et puis, sans transition aucune, juste parce qu'il est impératif de parler d'une culture debout, quelques mots encore à propos de Multiplica, un événement initié par/aux Rotondes pour s'interroger sur le numérique à des fins artistiques et d'engagement citoyen – et l'arrivée sur Mars du robot Perseverance n'y est pour rien (quoique !).



Pour Claude Vialatt – né en 1936 à Nîmes –, 2020 fut une année féconde, en atteste une quarantaine d'œuvres monumentales qui habitent le vaste espace de la galerie Ceysson & Bénétière, qui l'enveloppent au sol tout autant que sur les murs, de façon particulièrement

lumineuse.

L'expo s'intitule *Dans tous les sens*, et c'est un régal, à dimension muséale mais d'une étonnante vitalité. Et actualité.

En raccourci, Vialatt «*peint des toiles sans châssis*», c'est lui-même qui le dit lors de la première expo de Supports/Surfaces, le mouvement avant-gardiste de 1969. En fait, la «toile» en question est originellement à lire comme la grosse pièce de toile flexible caractérisant la bâche – militaire, industrielle, de protection, de construction, celle utilisée aussi pour les parasols (dixit une création de 1990 rameutée dans l'expo). Et donc, les supports de Vialatt sont et restent aujourd'hui des matériaux de récupération, essentiellement textiles, sur lesquels l'artiste «*peint de façon neutre*» – un retour au geste primitif – le même motif.

Ledit motif est une forme née fortuitement, comparable à une éponge, qui, au fil du temps, de très organique est devenue géométrique. Cette forme, c'est la lettre fondamentale et minimale de l'alphabet de Vialatt, c'est en même temps une empreinte, répétée, toujours la même, en d'infinie séries. Des séries d'un apparent même air de famille – un air édifié par l'assemblage ou raboutage de tissus – et pourtant sans cesse autres.

Dans les tissus, on nomme évidemment la bâche, mais aussi des voilages et d'autres textures diverses, toujours imprimées, parfois aussi épaisses que du velours, parfois aussi narratives que du papier peint. Autant de chutes et fragments donnés à l'artiste, au fil des jours, par qui veut, tout quidam. Et Vialatt de construire à partir de ces morceaux d'intimité, de vécu quotidien, une sorte de lame de fond collective et intemporelle, intensément colorée.

Vialatt questionne le processus de création; sa façon d'envisager l'acte artistique ranime les remises en cause des années 70, avec, pour héritage, la désacralisation de l'œuvre d'art et, en tout cas, du piédestal où l'artiste se complaît.

Toujours est-il que dans ses œuvres récentes, Vialatt s'émancipe de ses compositions rectangulaires ou carrées (comparables à des portes ou fenêtres) pour des partitions autrement débridées, déchaînées. Dont l'accrochage relève de l'exploit, accompli/réussi.

Mais tout n'est pas dit. Eh oui, Vialatt, c'est une œuvre polymorphe, avec, en marge de l'abstraction, une pratique plus confidentielle, celle du dessin, figuratif, exclusivement dévolu au thème de la taumachie. Un *Mur de la taumachie*, initié dès 1973 (et présenté dans l'expo), avec des portraits et scènes de taureaux, toreros/matadors ou ferias jetés sur des bouts de bois, des vieux couvercles en fer et autres supports improbables, atteste de la fascination de l'artiste pour la culture taurine, laquelle perfuse toute son histoire familiale. Du reste, c'est sur la collection de Vialatt que repose le fonds du Musée taurin de Nîmes, inauguré en 2002.

Dans la foulée, notez la parution d'un magnifique livre de bibliophilie précisément intitulé *Claude Vialatt - Taureaux* dans la collection Modernes, Ceysson Edition d'art.

Infos:

Galerie Ceysson & Bénétière, 13-15 rue d'Arlon L8399 Koerich / Wandhaff: Claude Vialatt, *Dans tous les sens* (photo: vue d'ensemble de l'expo), assemblages de tissus et peintures, jusqu'au 20 mars 2021. www.ceyssonbenetiere.com, tél.: 26.20.20.95.

Par ailleurs, notez aussi que le Musée national d'Histoire et d'art de Luxembourg ouvre une petite